

Aux juifs d'ici et d'ailleurs

(Deuxième version de "Les mensonges, ça suffit !")

Ceux qui devraient parler se taisent
Ceux qui devraient faire respecter le Droit discourent
Ceux qui devraient informer minimisent ou occultent les faits
Ceux qui font la fête détournent le regard
Ceux qui se veulent bien-pensants parlent de "torts partagés"
Heureusement, la voix des opprimés arrive malgré tout aux oreilles de ceux qui écoutent
Heureusement les vainqueurs n'ont plus le monopole des médias
Heureusement de plus en plus de citoyens libres prennent conscience
Heureusement les croyances sont de plus en plus contredites par les faits

Enfant, les témoignages et les images sur la Shoah m'ont épouvanté.

L'horreur de cette "solution finale", cette volonté d'exterminer Juifs, Roms ou Homosexuels, parce qu'ils sont différents, ont une autre religion ou une autre culture, m'a marqué pour la vie.

Depuis, il m'a toujours paru essentiel que cette tragédie, et tous les génocides perpétrés par des êtres qui se prétendent humains (Patagonie, Etats-Unis, Arménie, Rwanda...), devait être présente dans les programmes scolaires pour garder mémoire de ces déshonneurs de l'humanité.

Adolescent, j'ai aussi été scandalisé par les bombes au napalm et les défoliants que l'armée des Etats-Unis déversait sur la population du Vietnam et du Laos, les exactions du colonisateur français en Algérie et du belge au Congo, le terrible régime d'apartheid imposé aux noirs d'Afrique du Sud... Tant d'autres drames.

Comme on le voit, ma révolte contre l'injustice ne date pas d'hier et n'a jamais tenu compte des ethnies, races, croyances ou cultures. Je n'ai simplement jamais accepté d'être du côté des oppresseurs ou des bourreaux, quels qu'ils soient.

Aujourd'hui, je continue, avec mes faibles moyens, de tendre la main aux victimes, ici et ailleurs.

Juif ou Israélien?

Venons-en au drame palestinien et surtout à cette relation "militante" à l'Etat d'Israël, cette solidarité apparemment indéfectible de certains de mes concitoyens, qu'ils soient de culture juive ou pas, avec ce régime ("*Nous sommes attaqués par le monde entier*", une citoyenne juive belge sur "Radio Judaica").

N'étant "militant" d'aucune idéologie ou religion, j'ai cherché à comprendre cette attitude qui me paraît tenir de l'autisme, n'être possible qu'en occultant l'Histoire, en niant les faits et en méprisant "l'autre". Ma recherche personnelle m'a amené à de si nombreuses découvertes qu'il m'a semblé important d'être le plus précis et complet possible pour que chacun puisse vérifier ou contredire ces informations, seule base sérieuse pour un dialogue honnête et constructif.

Certaines étonneront sans doute ou seront reçues douloureusement, mais je suis profondément convaincu que la recherche et la divulgation de la vérité est avant tout un témoignage du respect de l'autre et le premier moyen de tendre la main.

Un conte pour enfants

A l'école de mon village, notre instituteur nous vantait les mérites de "ces courageux colons qui allaient faire fleurir un désert" et parlait avec enthousiasme de l'implantation d'un "peuple sans terre dans une terre sans peuple".

Le monde sortait alors d'une guerre terrible, la communauté juive avait connu une tragédie effrayante et le petit écolier que j'étais se réjouissait de cet exode vers un avenir prometteur.

Longtemps, j'ai cru à cette fable, tout comme sans doute les jeunes Juifs socialistes, idéalistes de bonne foi, venus d'Europe pour créer les premiers kibboutzim.

On sait maintenant que c'était un mensonge propagé par l'appareil sioniste.

Loin d'être un désert, il y avait là-bas des villes, des villages, des cultures, des jardins, des êtres humains de religions diverses... Un peuple vivait sur cette terre!

Nous ignorions alors cette imposture... et nous ne savions pas, non plus, que cette colonisation avait débuté bien avant la Shoah.

La Shoah n'est pas mon affaire!

Les premiers colons sionistes des années 30, qualifiés de terroristes par l'occupant anglais, ne se préoccupaient guère de ce qui se passait en Europe!

Petit exemple pour illustrer cette absence de lien avec les martyrs de l'Holocauste : en décembre 1942, David Ben Gourion – futur fondateur de l'Etat d'Israël qui vivait alors depuis près de 40 ans en Palestine – ayant été informé de la mise en œuvre de la “solution finale”, affirmait, que “*le désastre qu'affronte le Judaïsme européen n'est pas mon affaire*”.

Simon Wiesenthal lui-même, le célèbre chasseur de criminels nazis, a dénoncé ce mépris de la Shoah au Congrès sioniste de 1946 : *Cela ne nous aurait pas fait de mal d'organiser notre propre procès de Nuremberg contre tous ceux (les dirigeants sionistes) qui n'avaient pas accompli leur devoir envers nous, nos familles et le peuple juif.*¹

Il y avait alors déjà de nombreuses années que les militants sionistes avaient commencé la “chasse aux arabes” par des attentats terroristes.

Il me faut donc bien admettre que ce que me racontait mon instituteur était “bidon” et que c'est bien une invasion violente qui a été réalisée là-bas.

... Et que la Shoah n'est pas une justification acceptable pour cette “implantation”.

Il faut donc dire avec force que l'instrumentalisation de ces monstruosité pour légitimer cette colonisation est une ignominie!

Dire que ce n'était pas – et ce n'est toujours pas! – au peuple qui vit en Palestine à payer le prix des crimes de l'Allemagne nazie... ni les nôtres!

Il me paraît d'ailleurs assez paradoxal et choquant de voir que des rescapés de l'horreur nazie, ou leurs descendants, ne soutiennent pas aujourd'hui des êtres humains qui, à leur tour, subissent l'oppression.

Par quelle aberration en arrivent-ils à cet aveuglement, à cette indifférence au malheur d'innocents?

Un mufti bien utile

A l'école du village, on nous racontait aussi que les quelques arabes qui vivaient en Israël étaient alliés aux nazis, qu'il fallait les écraser puisque leur mufti (mollah) de Jérusalem avait collaboré avec Hitler et appelé les Palestiniens à se joindre aux forces de l'Axe.

Nous ignorions alors – certains l'ignorent d'ailleurs toujours... ou ne veulent pas le savoir – que cet Amin Al-Husseini vivait en Europe depuis 1937 (!), qu'il était largement discrédité dans le monde arabe et que son influence sur la population de son pays était plus que limitée.

Preuve en est le très maigre résultat de ses exhortations auprès de ses compatriotes.²

Que cet Al-Husseini ait été un personnage exécrationnel est incontestable – ce n'était pourtant visiblement pas l'avis du gouvernement français qui l'hébergea et le protégea en 1945 – mais de là à en faire le “chef” des Palestiniens et lui consacrer plus de place au mémorial de Yad Vashem qu'à des Himmler ou Goebels – dans “Encyclopedia of the Holocaust”, l'espace qui lui est consacré est seulement dépassé par celui concernant Hitler lui-même – serait risible si ce n'était une manipulation tendant à présenter les Palestiniens comme coresponsables du génocide hitlérien.

Des nazis bien tranquilles

N'est-il pas inconvenant qu'aucun “Tribunal de Nuremberg ou de La Haye” n'ait jugé les complices objectifs de l'Holocauste, notamment les gouvernements anglais, étatsuniens et canadiens qui “savaient” dès 1942, qui connaissaient la mise en œuvre de la “solution finale”... et qui ont cyniquement laissé faire?

On ne peut ignorer, non plus, qu'après 1945, ces “Alliés” ont été plus que laxistes avec les criminels de guerre, notamment les USA – mais la politique de l'URSS était similaire – qui ont accueilli et protégé nombre de nazis, dont plus de 5.000 membres du sinistre réseau de Reinhard Gehlen, devenus de bons citoyens américains... et “recyclés” dans la CIA!

Pourquoi ces crimes et complicités n'ont-ils pas été dénoncés et jugés?

¹ “Simon Wiesenthal, l'homme qui refusait d'oublier” de Tom Segev (Liana Levi)

² “Les Arabes et la Shoah” de Gilbert Achcar, professeur à l'Université de Londres

... Et petit témoignage personnel

C'est avec stupeur et colère que j'ai appris de la bouche même d'un ex beau-frère qu'il coulait des jours tranquilles à Tel-Aviv (il y est mort depuis) avec sa fille et ses petits-enfants.

Cet homme était un SS belge de la "Légion Wallonie"! Il avait combattu sur le front de l'Est – il se vantait d'avoir participé à la bataille de Stalingrad – avait été emprisonné en Belgique et déchu de ses droits civils.

Cette révélation (preuves à disposition), est pour le moins interpellante, non?

Que peut répondre cet Etat au fait d'avoir accueilli cet homme – et si j'en crois ses dires, d'autres de ses "camarades" – comme citoyen israélien?

Comment Israël peut-il justifier cela?

Bref état des lieux...

Aujourd'hui, le territoire où vit le peuple palestinien ressemble indéniablement aux "réserves indiennes" des Etats-Unis.

Avec le blocus, Gaza est devenu le "plus grand camp de concentration à ciel ouvert du monde" (1,5 million de personnes enfermées dans un espace de 360 km²) et la Cisjordanie est constituée d'une myriade de villages ou de camps de réfugiés militairement isolés les uns des autres.

Chaque jour, Israël continue impunément le vol des maisons et des terres, l'installation de colonies et la judaïsation de Jérusalem... sous l'œil complice des Etats-Unis et de l'Union européenne.

Il faut y ajouter ce honteux mur (près de 700 kms au total) qui empiète sur les terres palestiniennes et prive les habitants de leurs récoltes, d'accès à leurs puits, à leur famille.

Qui peut d'ailleurs encore croire que ce mur a comme objectif d'empêcher l'intrusion de terroristes quand on sait que, chaque jour, plusieurs milliers d'ouvriers le franchissent clandestinement pour se faire exploiter comme travailleurs "illégaux"... et sous-payés, évidemment.

... Et début des questions

Quand l'armée d'Israël a fait pleuvoir la mort sur Gaza, faisant 1400 victimes dont près de 400 enfants, les discussions n'ont pas manqué avec des amis qui qualifiaient d'autodéfense ce qui m'apparaissait comme un crime.

J'ai alors tenté de comprendre pourquoi, par quel mécanisme mental une grande partie des juifs de mon pays s'identifiaient à cet Israël lointain?

Comprendre comment on en était arrivé là, comment, par quel égarement des valeurs humaines, la population israélienne était devenue, objectivement, la complice d'un régime qui traite le peuple palestinien comme de nouveaux "under-menschen"... Et accepte que son armée les utilise comme boucliers humains.³

Comment des conquérants en arrivent à se prétendre les défenseurs de la démocratie?

Comment certains de mes compatriotes arrivent à se voiler les yeux au point de justifier les actes d'un régime qui a toutes les caractéristiques d'un Etat voyou?

Car on ne peut que constater que c'est bien à une sinistre besogne que nous assistons depuis près de quatre-vingt ans, à des agissement envers une population qui sont universellement qualifiés de crimes contre l'humanité... Sauf là-bas.

On ne peut que constater aussi, comme l'écrit la philosophe Aline de Diéguez que *"L'installation des colons originaires d'Europe et notamment d'Angleterre sur les terres du Nouveau Monde et celle des colons juifs en Palestine présentent donc un parallélisme saisissant. Elle explique l'alliance psychologique étroite et profonde entre une Amérique baignant dans une religiosité vétéro-testamentaire - qu'elle soit dirigée par un Clinton, un Bush ou un Obama - et l'Etat sioniste actuel. Elle ne peut donc se réduire à la seule influence, certes très importante, des généreuses contributions financières destinées à influencer ou à corrompre les décideurs politiques ou économiques et offertes par les groupes de pression de l'AIPAC ou de la loge maçonnique B'nai Brith réservée aux membres qui peuvent attester de leur appartenance au judaïsme."*⁴

³ Rapport d'Amnesty International du 7/1/2009

⁴ "Aux Sources du Chaos Mondial" (<http://aline.dedieguez.pagesperso-orange.fr>)

Gloire à Ben Gourion!

Une première découverte concerne l'affirmation que *“cette situation de guerre est le résultat des perpétuelles attaques palestiniennes contre un peuple pacifique et son obstination à refuser le partage décidé par l'ONU en 1947”*.

Cet argument est, personne ne devrait l'ignorer, un mensonge éhonté.

Il est connu aujourd'hui qu'en 1942 déjà, le programme dit “de Biltmore”, adopté par la direction sioniste sous l'égide de Ben Gourion, envisageait bel et bien un État essentiellement juif sur l'ensemble de la terre palestinienne.

Ce même Ben Gourion projetait aussi l'expulsion des “indigènes”, comme en témoigne l'accord qu'il avait conclu avec le roi Abdallah de Jordanie qui prévoyait l'annexion par ce pays de la majeure partie des territoires concédés par l'ONU à l'État arabe de Palestine... La plus grande partie (55%) étant attribuée à Israël!

On voit donc bien que, si Ben Gourion accepta apparemment le plan de partage, il était en réalité bien déterminé, comme il l'a d'ailleurs publiquement déclaré, à *“étendre à tout prix l'État attribué aux Juifs et, pour ce faire, à porter la guerre à l'intérieur des territoires attribués par l'ONU aux Arabes”*.

Autre déclaration édifiante de ce même Ben Gourion à qui le maire actuel de Paris (Pierre Delanoë, un Pierre Laval d'aujourd'hui?) à dédié une esplanade sur les quais de la Seine : *“Après la formation d'une grande armée à la suite de la création de l'État, nous abolirons la partition et nous nous étendrons sur l'ensemble de la Palestine!”*

C'est Golda Meir, Premier Ministre israélien, qui a sans doute le plus clairement exprimé le 15 juin 1969 le déni d'existence du peuple palestinien : *Comment pourrions-nous rendre les territoires occupés ? Il n'y a personne à qui les rendre (...) puisque les Palestiniens n'ont jamais existé”*

Un rapport du ministère des Affaires étrangères israélien prédisait d'ailleurs, en 1949 : *“La sélection naturelle fera le tri entre les réfugiés les plus adaptables et les plus combattifs et les autres, qui dépériront. Certains mourront, mais la plupart, changés en épaves et en parias, iront grossir les classes défavorisées dans les pays arabes”*.

Les objectifs impérialistes étaient déjà clairs, non?

C'est la terre de nos ancêtres!

... Ou comment imposer une Histoire inventée

Pour justifier la solidarité entre les juifs de mon pays et ceux d'Israël, certains de mes amis ont évoqué une origine historique commune : *“Nous juifs sommes originaires d'une même contrée. La diaspora nous a dispersés et nous retournons au pays après 2.000 ans d'exil”*.

Ce dogme, on le sait aujourd'hui, est totalement contredit par la réalité historique et, par conséquent, la revendication territoriale qui en découle est... aberrante.

Les dernières recherches, notamment celles de Shlomo Sand, professeur à l'université de Tel-Aviv (mais de nombreuses autres les confirment), ont révélé que cette “reconquête” est fondée sur une Histoire inventée et que les juifs contemporains sont presque exclusivement les descendants des divers peuples convertis à la religion juive.⁵

De doctes intellectuels sionistes le savaient depuis longtemps, tel, entre Israël Bartal (doyen de la Faculté de Lettres de l'Université Hébraïque de Jérusalem) qui affirme aujourd'hui que ce que dit Shlomo Sand étaient déjà bien connu des historiens spécialisés en histoire juive. Il indique que *“aucun historien du mouvement national juif n'a jamais réellement cru que les origines des Juifs étaient ethniquement et biologiquement “pures”*.⁶

Pourquoi avoir gardé ces informations sous cloche? Pourquoi le grand public n'était-il pas largement informé?... Pour ne pas perturber le militantisme béat?

Ces “nouveaux” historiens mettent en évidence que la “diaspora” est une légende chrétienne du 13^{ème} siècle et qu'il n'y a pas le moindre lien d'hérédité biologique entre les habitants qui vivaient sur cette terre il y a deux mille ans et la quasi totalité de ceux qui y ont débarqué sous l'impulsion du mouvement sioniste.

⁵ “Comment fut inventé le peuple juif” de Shlomo Sand, Fayard Poche

⁶ “Haaretz” du 6/7/2008

... Ces arrivants du début du 20^{ème} siècle ont d'ailleurs été mal "acceptés" par les quelques milliers d'habitants de religion hébraïque qui vivaient là depuis des temps ancestraux.

Il est connu aujourd'hui que c'est essentiellement le prosélytisme des missionnaires, extrêmement important dans tous les pays du pourtour méditerranéen, de la Turquie à l'Espagne, en passant par les Balkans et Rome, et dans plusieurs pays africains (jusqu'en Ethiopie), qui, jusqu'aux premiers siècles de l'ère chrétienne, est la cause essentielle de l'expansion de cette religion.

Au quatrième siècle, avec la prise de pouvoir du christianisme dans l'Empire Romain et la répression qui s'en suivit, cette expansion cessa.

C'est d'ailleurs en bonne partie cette répression par les chrétiens qui a causé le "repli sur soi" de la religion juive.

N'est-il donc pas absurde que tant de juifs proclament leur appartenance à un "peuple élu retournant dans la terre de ses ancêtres", alors qu'ils n'ont pas la moindre origine ethnique commune, aucun lien, autre que religieux et culturel, avec cette terre?

La découverte de cette réalité historique démontrant cette absence de filiation disqualifie donc à jamais cet argument qui ne serait que ridicule s'il n'était un mensonge insidieux, indispensable à l'endoctrinement sioniste.

Elle amène aussi à ce constat paradoxal que les seuls humains de la région qui peuvent se proclamer "sémites" sont les Palestiniens... Qu'ils soient musulmans, juifs, chrétiens ou laïcs.

Pour toute réponse à ces révélations, leurs auteurs n'ont recueilli que des attaques personnelles, injures (traître à son pays, négationniste, juif ayant la haine de soi... et j'en passe), jusqu'à des menaces de mort de la part de ceux que leurs découvertes gênaient.

Pour les propagandistes sionistes, le seul argument contradictoire est-il l'insulte, les menaces ou la négation d'un problème?

... De son côté, Mahmoud Abbas ne semble pas non plus au courant de sa propre Histoire!

*"Seules la nullité politique et la pauvreté culturelle de l'indéboulonnable homme à la petite moustache grise qui "préside" aux destinées de la Cisjordanie, son ignorance de l'Histoire des peuples, des religions et des mentalités théologiques, ainsi que sa reptation obséquieuse devant Israël, les USA et les Européens qui le maintiennent au pouvoir à bout de bras et à coup de millions de dollars, bien que son mandat soit expiré depuis longtemps, lui ont fait reconnaître humblement "le droit du peuple juif sur la terre d'Israël" devant l'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee) le 10 juin 2010.*⁷

Une diaspora mythique... d'un peuple mythique

Cependant, s'il n'y a pas de "race juive", loin de moi la volonté de nier l'existence d'une communauté juive liée par une religion et un patrimoine communs (le terme "peuple juif" me semble inadéquat : pas plus de "peuple juif" que de "peuple chrétien" ou "peuple bouddhiste").

... Mais il est grand temps, me semble-t-il, de cesser de propager ce mensonge de la "race juive" et que Netanyahu arrête de proclamer cette stupidité "intégriste" : *"Nous étions là il y a 3.000 ans!"*.

Grand temps d'expliquer largement qu'il est aujourd'hui reconnu par tous les historiens sérieux que les Romains n'ont pas chassé les juifs de Palestine, que la fameuse "diaspora" du 1^{er} siècle est une faribole... et tordre aussi le cou à bien d'autres légendes bibliques inculquées comme "vérités" aux enfants.

Le silence sur ces découvertes et la propagation de cette Histoire inventée ne sont-ils pas une insulte à l'intelligence des citoyens... Juifs ou non?

Son absurdité est patente car il faudrait alors, en toute logique, accepter des revendications similaires, telles : restituer l'Oklahoma au peuple Séminole, chassé de son territoire il y a seulement 200 ans, le Québec aux Iroquois, le Pérou aux descendants des Incas, leurs terres à la nation Mapuche, l'Australie aux Aborigènes... etc.

Une religion bien utile

Certains de mes amis affirment que cette solidarité des citoyens juifs repose sur une culture et une religion communes.

Pour ce qui est de la culture, on admettra sans peine qu'il n'y a plus que de légères différences entre celle des séfarades et celle des ashkénazes... ou des falashas.

⁷ Aline de Diegueux "Aux Sources du Chaos Mondial"

Quant à la religion, j'avoue que cet argument me laisse pantois!

Imagine-t-on que les catholiques européens se soient mobilisés pour défendre Franco sous prétexte qu'il brandissait le catholicisme comme fondement de sa dictature? Imagine-t-on les musulmans se dresser pour soutenir Kadhafi, sous prétexte qu'il respecte le Coran?

Les plus hautes autorités religieuses juives se sont d'ailleurs élevées, dès les années 20, contre cette manipulation de la religion par les leaders sionistes... qui étaient athées (!), pour justifier la colonisation et dès 1948, Albert Einstein, Hanna Arendt et bien d'autres intellectuels et artistes juifs qualifiaient le sionisme de mouvement fasciste.⁸

Des ambiguïtés bien utiles aussi... ou le sens des mots

Israélien, peuple, Juif, Sémite... nombreux sont les termes utilisés pour glorifier ou pour stigmatiser les promoteurs ou opposants à ce régime ou à cette religion.

Tout d'abord, la signification de "juif... ou Juif"?

Selon le dictionnaire, écrit avec une minuscule, le mot "juif" désigne les adhérents au judaïsme, qui pratiquent cette religion, et les membres du "peuple" d'Israël quand il est orthographié avec une majuscule.

Les significations du mot "peuple" sont multiples et parfois vagues ou divergentes : habitants d'un pays ou d'une ville, peuplade, communauté sociale ou culturelle... etc.

On sait qu'au sens racial ou ethnique il n'y a pas de "peuple Juif", la quasi totalité des Israéliens actuels étant issus de populations converties, mais, malgré cette absence de racine, tout Ukrainien, Italien, Belge ou Ethiopien, habitant Israël (adepte du judaïsme ou non) peut revendiquer son appartenance au "peuple Juif"... dans le sens d'une communauté sociale et culturelle.

Les quelques 20% de citoyens, palestiniens d'origine et non-juifs sont seulement membres de "l'Etat d'Israël"... en attendant l'obligation d'allégeance au judaïsme qui se prépare!

Parallèlement, les citoyens de religion ou de culture juidaïque d'autres pays peuvent aussi se déterminer comme "peuple Juif"... également en tant que communauté culturelle et/ou religieuse.

Voilà des ambiguïtés bien utiles pour la dialectique et l'élaboration de lois liberticides!

... Mais il n'en reste pas moins que l'affirmation de l'appartenance à un "peuple récupérant la terre de ces ancêtres", comme le claironne chaque jour la propagande israélienne, est indéniablement une contrevérité!

Mais foin du sens des mots!

La dialectique sioniste est à géométrie variable, comme en témoigne (simple exemple) la glorification du "lobby" des juifs de nationalité étatsunienne (*"heureusement que le lobby de la communauté juive américaine est là pour nous protéger!"*)... se muant en anathème dès que quiconque utilise ce mot "lobby" pour dénoncer les manœuvres de ce même groupe de pression.

A ce compte, on ne pourra bientôt plus appeler les colons de Cisjordanie du nom de "colon" sans être traité d'antisémite.

Etrange sémantique!

Autre étrangeté : le sens du mot "Sémité".

Ce mot désigne, en résumé, une personne originaire d'Asie occidentale et qui parle une langue apparentée... telle l'arabe, l'araméen ou l'hébreu.

Concernant la Palestine, est donc Sémité celui ou celle qui est originaire de cette région et parle une langue sémitique.

Il en découle que, mis à part une infime minorité d'Israéliens, seuls les Palestiniens ont ces particularités.

Traiter d'antisémites les défenseurs de ces Palestiniens est donc une autre aberration!

On peut d'ailleurs se demander comment ce dévoiement de sens du terme "Sémité" s'est développé depuis l'aube du 20^{ème} siècle (en 1879 par un journaliste allemand) pour désigner une communauté humaine qui est étrangère à cette caractéristique?

⁸ "New York Times" du 2/12/1948

Le Sionisme est-il soluble dans la démocratie?

Retour au dictionnaire!

En résumé, le mouvement sioniste – idéologie politique nationaliste prônant l'existence d'un centre spirituel, territorial ou étatique peuplé par les Juifs – est né à la fin du 19^{ème} siècle, principalement parmi les communautés ashkénazes d'Europe centrale et orientale sous la pression des pogroms racistes.

Il est d'ailleurs assez intéressant de constater que plusieurs options, autres que la Palestine, furent d'abord envisagées pour la création d'un "Foyer juif"... De l'Argentine à l'Ouganda en passant par l'Ouest américain et Madagascar.⁹

A la lecture des divers documents sur le développement de ce mouvement, je ne peux m'empêcher de penser qu'il existe deux formes de Sionisme.

Le premier, l'originel issu de la création de l'Organisation Sioniste Mondiale de 1897, est porteur de l'aspiration d'une communauté à créer un foyer territorial de manière pacifique.

Martin Buber, apôtre d'un État binational et démocratique en Palestine, fut l'un des grands militants de cette voie prônant l'entente avec les Palestiniens.

La création de ce "pays" devait se faire par l'achat de terres – ce fut d'ailleurs le processus mis en place pour l'achat d'environ 5% des terres palestiniennes – ou la concession d'un territoire vierge d'habitants... Et si ce n'était pas tout à fait le cas, une négociation pacifique devait solutionner le cas des minorités locales (dédommagement? Intégration?)

Ce projet, dans le contexte historique d'alors, était parfaitement compréhensible et honorable.

En 1948, au moment du déclenchement des hostilités, les terres dites "achetées" par les organisations sionistes représentaient 4% du pays (estimation de l'ONU).

La seconde forme de sionisme, celle du régime israélien actuel et, malheureusement, d'une importante partie de la communauté juive européenne, m'apparaît celle engendrée par les "conquistadors" des groupes terroristes de l'Irgoun (matrice du parti du Likoud) ou du groupe Stern qui semèrent la mort pour arriver à leurs fins.

Les Begin, Stern, Jabotinsky, Shamir, Ben Gourion... et leurs héritiers (Dayan, Peres, Sharon...) transformeront l'utopie pacifique en conquête violente!

Ce genre de perversion renvoie à d'autres!

Rappelons-nous ce qu'est devenu l'idéal communiste en Russie et en Chine, le fossé entre le message du Galiléen et les pratiques vaticanes d'aujourd'hui... Tant d'autres idéaux d'ouverture humaine métamorphosés en intolérances meurtrières.

Ce sionisme-là n'a évidemment plus rien à voir avec avec celui des progressistes israéliens ou juifs d'aujourd'hui!

Il en est seulement la caricature!

Un projet théocratique bien particulier...

Les régimes autoritaires, qu'ils soient basés sur une religion ou une idéologie, sont bien entendu inacceptables, mais Israël peut-il vraiment prétendre au titre de pays démocratique?

Petite découverte : la "Loi Fondamentale" – comme on le sait, Israël n'a pas de Constitution, ce qui aurait, notamment, impliqué de fixer une limite territoriale – proclame qu'il s'agit d'un Etat juif... Théocratique, donc!

La nouvelle loi que Netanyahu et Lieberman veulent instaurer, qui obligera chaque citoyen de jurer allégeance à l'Etat juif, sous peine d'expulsion – Y compris les laïcs, les chrétiens et les musulmans – en témoigne!

Théocratie mariée à Démocratie?... Union de la carpe et du lapin, non?

Quelques autres particularités de ce régime prétendument démocratique.

La carte d'identité des habitants palestiniens d'Israël mentionne "non-juif", seul le mariage religieux juif a valeur d'Etat Civil (celui d'une autre religion, est seulement "reconnu"), la population des territoires "annexés" en 1967 n'a pas de statut de nationalité, les civils non-juifs peuvent être "jugés" par des tribunaux militaires.

⁹ "Les Origines du Sionisme" de Alain Boyer (Que Sais-Je?)

La discrimination ethnique à l'embauche est générale, une grande partie des Bédouins du Neguev sont confinés dans des "townships", seul 2% des terres peut être acheté par les "israélo-palestiniens" car l'Agence juive s'oppose, par la loi, à la vente aux Palestiniens... etc.

Comme l'écrit Amnon Be'eri-Sulitzeanu, Directeur adjoint des "Abraham Fund Initiatives" : *En 2010, la ségrégation entre Juifs et Arabes en Israël est presque absolue. Pour ceux d'entre nous qui vivent ici, c'est quelque chose qui va de soi.*¹⁰

D'autres discriminations encore : les routes interdites aux non-juifs, les check-points humiliants ou cette fameuse "loi de l'absence" qui permet de s'appropriier la maison du non-juif que l'on a fait fuir, la privation de l'eau dans les territoires palestiniens (70 litres/jour contre 300 litres/jour pour les Israéliens!)...etc.

Toutes ces impositions appartiennent bien plus à un régime pratiquant l'apartheid qu'à ce que nous appelons la démocratie, non?

Comment peut-on soutenir un tel régime et accepter de cet Etat ce que nous condamnons pour d'autres pays et trouverions inacceptable dans le nôtre?

... Mais pas un régime fasciste?

Que voulaient dire les quelques trente intellectuels juifs, dont Hanna Arendt et Albert Einstein, citoyens des Etats-Unis, quand ils ont qualifié ainsi Israël et le sionisme dans le célèbre article du "New-York Times de 1948"?

Le fascisme se caractérise principalement par trois qualifications : nationalisme, autoritarisme et ethnocentrisme.

Ces trois caractéristiques définissent bien le régime israélien actuel qui prône un Etat "ethniquement pur" – déclaration de Lieberman, ministre des affaires étrangères, le 19/9/2010 : *"nous allons faire d'Israël un Etat ethniquement homogène!"* – opprime une partie de sa population, pratique l'apartheid et revendique son élitisme de "peuple élu".

La "lettre au New-York Times" de 1948 est donc malheureusement toujours d'actualité et dire qu'Israël est actuellement un Etat fasciste est un simple constat... pas une injure!

Comment se fabriquer un ennemi sur mesure

La résistance contre les "fanatiques islamistes" est un slogan récurrent.

Ignore-t-on qu'une grande partie des palestiniens est laïque?... et que, simple exemple, une majorité des habitants palestiniens de Bethléem est chrétienne?

Faut-il aussi rappeler que, objectivement parlant, le gouvernement israélien a soutenu le cheik Ahmed Yassine dans la création et le développement du Hamas?

Il n'a d'ailleurs jamais caché sa motivation : *"affaiblir l'OLP et les organisations de gauche à Gaza!"*

C'est ce même gouvernement qui, soutenu par l'Occident, a ensuite exigé des élections législatives à Gaza... prévoyant que le Hamas allait l'emporter.

Peut-on se dire démocrate quand on refuse, tout comme les USA et l'Union européenne, de reconnaître les résultats de ces élections, pourtant considérées comme irréprochables par les instances internationales de contrôle?

Ces bêtes à deux pattes qui refusent de partager

Toute discussion sur cette douloureuse tragédie doit, me semble-t-il, absolument exclure toute "croyance messianique". Seuls les faits doivent être pris en compte pour la recherche d'une solution à ce drame, pour dire le droit et la justice.

Malheureusement, comme l'a si justement écrit le philosophe Michel Onfray : *"Les constructeurs de fables détestent l'Histoire, ils refusent et récusent les faits, ils détestent l'évidence et chérissent les fictions qui les réconfortent dans leurs illusions"*.

Le chemin vers la paix nécessite de rejeter d'emblée cet argument indécent de la symétrie, de parler d'un "conflit entre deux adversaires pour un territoire" alors qu'il s'agit clairement d'une entreprise coloniale.

¹⁰ "Haaretz" du 20/10/2010

Il n'y a pas de symétrie possible entre un oppresseur et un opprimé et il est évident que la reconnaissance de "l'autre", le respect de ses droits et la volonté de réparer sont des conditions essentielles pour arriver à la paix.

Cela implique qu'il faut avant tout cesser de diaboliser l'adversaire ou nier son existence et sa qualité d'être humain, comme l'ont fait en leur temps les Golda Meir ("*Les Palestiniens? Ça n'existe pas!*") Menahem Begin ("*Les Palestiniens sont comme des bêtes marchant sur deux pattes!*") ou Yitzhak Shamir ("*Les Palestiniens seront écrasés comme des sauterelles, leurs têtes éclatées contre les rochers et les murs*").

On en est malheureusement assez loin en ce moment avec les anathèmes racistes lancés par Lieberman, le Ministre actuel des Affaires Etrangères et les cris "Mort aux Arabes!" qu'on peut entendre dans les rues de Tel-Aviv.

Genèse d'une conquête

L'affirmation que "*les territoires ont légalement été concédés par l'Angleterre*" est d'une grande hypocrisie car tant l'accord dit "Sykes-Picot" de 1916 que la "Déclaration Balfour" de 1917 ne tenaient pas le moindre compte des habitants qui vivaient dans la région... considérée comme inhabitée par les britanniques et les sionistes.

Déjà à cette époque, la complicité des groupuscules sionistes avec l'armée britannique d'occupation avait entraîné de nombreuses réactions violentes de la population palestinienne... dont, notamment, le massacre de 67 colons juifs à Hébron en 1929.

En réponse à la grande révolte palestinienne de 1936 qui répondait aux attentats terroristes de groupes tels l'Irgoun, le "Plan Peel" fut élaboré.

Il attribuait 30% du territoire au mouvement sioniste... et envisageait (déjà!) le déplacement de la population palestinienne.

Des dollars pour un territoire...

Le plan de partage de l'ONU de 1947 est – nul ne devrait l'ignorer – essentiellement le résultat d'un "arrangement" entre grandes puissances, sans consultation de la population.

Le vote de ce plan est même une véritable arnaque politique comme l'ont révélé plusieurs experts juifs tels Tom Seguev et Benny Morris!

Ils mettent au jour, documents à l'appui, que, quelques jours avant le vote, les dirigeants sionistes réalisèrent que celui-ci leur serait défavorable.

Devant cette probabilité de vote négatif une opération "pot de vin" fut alors déclenchée : afin de renverser la tendance, les dirigeants sionistes achetèrent à coups de milliers de dollars les voix des représentants de nombreux petits pays (Costa-Rica, Guatemala, Libéria...)¹¹

... Encore une information que le pouvoir israélien préfèrent taire!

... Et nettoyage ethnique!

Une fois le vote acquis, la parole aux armes!

Une armée de près de 100.000 hommes (bien plus puissante que l'ensemble des armées de tous les pays environnants) se mit en marche, l'opération s'accompagna d'une vague d'attentats, de massacres de civils et, avec la complicité active de l'Angleterre, de l'éradication par les bombardements de plus de 400 villes et villages – 4.000 bombes, rien que sur la petite ville de Jaffa, presque entièrement détruite et vidée de la quasi totalité de sa population.

Plus de 760.000 palestiniens prirent la fuite emportant la clef de leur maison.

En d'autre lieux, ce comportement s'appelle "nettoyage ethnique".

Qui peut être solidaire d'un mouvement politique et d'un Etat qui pratique ainsi?

Qui peut aussi s'étonner dès lors que le peuple vivant dans ce pays et les Etats voisins se soient opposés à la décision de l'ONU, aient refusé d'être spoliés de leurs terres ou aient lutté contre l'implantation d'un nouveau régime colonial à leur frontière?

Qui peut s'étonner qu'ils se soient révoltés?

¹¹ "1948: A History of the First Arab-Israeli War" de Benny Morris (Yale University Press)

“Plomb durci” est une riposte légitime aux roquettes!

Un argument souvent évoqué est que le harcèlement par les roquettes du Hamas dont était victime Israël depuis huit ans justifiait le bombardement de Gaza.

C'est faire peu de cas des enquêtes internationales sur les causes de la rupture de la trêve.

Toutes sont unanimes, même Henri Siegman, ancien directeur de l'American Jewish Congress, le concède : c'est Israël qui a d'abord bombardé Gaza et fait huit victimes.

... Et c'est seulement le lendemain de cette attaque que, en représailles, les roquettes ont été lancées sur la petite ville de Sderot (Nadj, avant l'expulsion des habitants palestiniens en 1948).

De plus, cette offensive militaire sur Gaza était, comme l'a révélé le quotidien israélien “Haaretz”, préméditée et planifiée depuis six mois!... Et le Parlement européen avait été informé en décembre 2008 par Tipi Livni en personne (alors Ministre des Affaires étrangères d'Israël) de l'imminence de l'attaque! ¹²

Les roquettes sur Sderot... Un prétexte!

On ne peut, non plus, ignorer que durant les mois qui ont précédé l'attaque, Israël n'a cessé de violer la trêve (qui incluait la levée du blocus!) qu'il avait pourtant signée, en continuant d'affamer et de harceler la population de Gaza.

Faut-il rappeler le massacre par l'aviation israélienne, en février 2008, de ces petits écoliers Gazaouis – ils avaient entre huit et quatorze ans – qui jouaient sur un terrain de football?

Comme le déclara Shmuel Zakai, haut militaire israélien : *“Le gouvernement a commis une erreur majeure en aggravant la situation économique catastrophique des Palestiniens de Gaza. On ne peut pas simplement donner des coups (...) et s'attendre à ce que le Hamas se contente de s'asseoir sans agir”* ¹³

Un petit peuple désarmé...

Il est frappant de constater que ce propos du *“petit peuple entouré d'ennemis sanguinaires”* ressemble comme deux gouttes d'eau au discours apocalyptique répandu dans l'Allemagne d'avant 40 : le pays est en danger de mort, son intégrité territoriale et sa pureté raciale sont menacées... et il faut donc éliminer ceux qui travaillent à sa destruction!

Les écoliers israéliens sont évidemment les premières victimes de cette angoisse instillée journalièrement dans leur esprit.

Cette plainte geignarde du *“petit peuple qui ne fait que se défendre”* serait risible si elle n'était fallacieuse.

Il est bien connu que la puissance militaire d'Israël – incluant l'arme atomique (6^{ème} arsenal nucléaire au monde!) – est considérablement supérieure à celle de l'ensemble des pays voisins et que son armée est considérée comme une des plus importantes forces militaires de la planète.

Par ailleurs, ces tirs palestiniens ne sont pas à considérer isolément mais font partie d'un tout. Le drame de Gaza n'est autre qu'un épisode de plus d'une guerre qui a commencé il y a près de quatre-vingt ans, une péripétie de plus de la résistance d'un peuple qui a subi bien plus de bombardements et d'attentats que la population israélienne et qui compte infiniment plus de morts civiles.

Marek Edelman, le héros juif de l'insurrection du ghetto de Varsovie, décédé en 2009, soutenait d'ailleurs publiquement la lutte de ce peuple et appelait *“partisans”* ceux que le gouvernement israélien qualifie de *“terroristes”*.

Qui peut aussi accepter que, pendant l'assaut sur Gaza, Israël ait continué ses *“exécution ciblées”* et le vol des terres en Cisjordanie... alors qu'aucune roquette n'était tirée par les palestiniens de ces territoires occupés?

De même, qui peut accepter que l'aviation israélienne continue, chaque jour depuis 2006, de violer l'espace aérien du Liban, d'arraisonner des bateaux humanitaires dans les eaux internationales?

... Tout ça pour se défendre?

¹² Témoignage de Me De Keyser, députée européenne, au “Tribunal Russell” (2/3/2010)

¹³ “Haaretz” du 22/12/2008

Liberté pour quelques milliers de Shalit!

J'espère, comme tout pacifiste, que le jeune Shalit retrouvera sa famille et je ne peux que condamner le non-respect des lois humanitaires par ses ravisseurs!

Mais, on semble oublier que cet "enlèvement" d'un militaire par le Hamas avait immédiatement entraîné l'opération "Pluies d'Eté" (bien avant "Plomb Durci") cette attaque sanglante lancée par Ehud Olmert qui a provoqué des centaines de morts civiles et l'emprisonnement, sans jugement, d'une soixantaine d'élus palestiniens.

Ne serait-il pas juste – la justice n'étant pas à géométrie variable – que le gouvernement israélien applique la même loi humanitaire pour le millier de Gazaouis maintenus au secret depuis juin 2007 ... par "mesure de sécurité" dicit la Cour Suprême d'Israël.

Juste aussi que, par exemple, Israël libère Salah Hamouri, le citoyen franco-palestinien (pas uniquement "palestinien" comme Mr Kouchner tente de le faire accroire) condamné par un tribunal militaire et incarcéré depuis mars 2005 (!) pour avoir eu "l'intention" (sans le moindre élément de preuve) de tuer un leader d'extrême droite?

La Justice ne voudrait-elle pas qu'on libère surtout les milliers de résistants, de prisonniers d'opinion et d'enfants (310 mineurs fin 2009, selon l'ONU) qui ne bénéficient pas de la publicité permanente faite par les officines israéliennes pour le jeune Shalit?

Certains de ces Palestiniens sont enfermés depuis des années sans jugement (304 à fin 2009) dans les prisons israéliennes où, comme en témoigne les rapports d'Amnesty International, la torture est récurrente!¹⁴

Comment peut-on accepter ce "deux poids, deux mesures"?

Parce qu'un arabe ne vaut pas un...?

En souvenir des premiers "terroristes"...

Tuer délibérément des civils est un crime de guerre qu'il faut absolument condamner, quels qu'en soient les auteurs ! Même s'ils sont des actes de résistance, les attentats suicides palestiniens me remplissent d'horreur.

Mais il faut bien constater que l'histoire de l'expansion d'Israël déborde de massacres et que c'est le mouvement sioniste qui a fait exploser les premières bombes au milieu des civils... Bien avant le premier attentat suicide palestinien à Hébron en 1994!

Faut-il rappeler les attentats à la voiture piégée de juillet 1938 à Jaffa et à Jérusalem qui firent des dizaines de victimes civiles?

Faut-il rappeler les autres attentats meurtriers du groupe Stern d'Itzhak Shamir (futur premier ministre qui assassina notamment le Comte Bernadotte, le médiateur envoyé par l'ONU) et ceux perpétrés par l'Irgoun de Menahem Begin (également futur premier ministre)? L'attentat de l'hôtel King David qui, outre des militaires anglais, tua une majorité d'employés palestiniens?

Faut-il rappeler les bombes dans les marchés populaires qui firent tant de morts? Les odieux massacres des habitants désarmés de Deir Yassin, de Kafr Kassem, de Beit Hanoun, de Jénine, de Khan-Younis, de Raffah, de Beït Lahya...tant d'autres?

Faut-il aussi rappeler la tuerie de Cana ordonnée par Shimon Peres, celle perpétrée à Lydda et Ramle par Moshe Dayan, celle de Sabra et Chatila par la milice libanaise sous les ordres du général Sharon? ... Sans oublier celui du "Caveau des Patriarches" (29 morts et 125 blessés) par Baruch Goldstein.

Quelle différence "qualitative" entre les attentats palestiniens et ces massacres?

La principale est que les victimes des uns étaient des émigrants venus d'Occident, celles des autres d'arabes autochtones résistant à l'envahisseur!

Autre question : les bombes au phosphore blanc utilisées au Liban et à Gaza ne visaient-elles pas à, délibérément, tuer des civils, comme le montre clairement le rapport de l'ONU, ce fameux "Rapport Goldstone" (juriste juif et sioniste!), exécuté par le gouvernement israélien?

A ce propos, il est bon de rappeler qu'il n'a pas été établi par le seul Mr Goldstone mais par une équipe d'experts indépendants internationaux renommés... avec l'aide de nombreuses ONG et associations israéliennes qui, malgré l'opposition et les pressions de leur gouvernement, ont fourni des informations.

¹⁴ Cf les rapports de Amnesty International

N'est-il pas impérieux de reconnaître et réparer, autant que possible, ces crimes?

Ces centaines de milliers de palestiniens expulsés de leur terre et de leurs maisons, n'ont-ils pas droit à la justice?

Tout honnête homme ne doit-il pas s'opposer à l'infamie et demander que les responsables soient jugés... pour qu'enfin les israéliens cessent de vivre dans le mensonge.

... Et des réfugiés de la Shoah

A l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la libération d'Auschwitz, Sharon a glorifié son régime comme le dernier refuge des juifs victimes du nazisme.

La réalité est bien différente pour les quelques 200.000 rescapés qui résident encore en Israël.

Selon l'ONU, la moitié vit sous le seuil de pauvreté (surtout ceux originaires de l'Europe de l'Est) et est régulièrement insultée par des rabbins comme Ovadia Yossef, idéologue du parti Shass, qui affirme que le sort malheureux de ces "mauvais juifs" est "la punition de Dieu pour leurs péchés".

Depuis soixante ans que faisons-nous d'autre que chercher la paix?

Bien qu'il soit critiquable, les hommes ont instauré un organe pour la régulation de la paix dans le monde, l'ONU.

On ne peut tenir pour négligeable, que depuis soixante ans les divers gouvernements d'Israël n'ont jamais respecté aucune des trente-cinq (!) résolutions de cet organisme, qu'Israël refuse aussi d'appliquer les décisions du Tribunal International... et a répondu par le silence à la proposition de paix unilatérale faite par l'ensemble des pays arabes en 2002.

Il est vrai que cet Etat n'a guère de raisons de se conformer au Droit international puisque même l'Union européenne n'applique pas ses propres lois et règles – notamment celles contenues dans la Quatrième Convention de Genève – et se rend ainsi complice des exactions commises.

Un petit coup d'œil sur la carte du pays aujourd'hui est révélateur.

Voyez tous ces territoires conquis (toujours pour se défendre, bien entendu!) depuis 60 ans.

Voyez la Cisjordanie, ses familles reléguées dans ce qu'il faut bien appeler des "ghettos".

Voyez la colonisation sauvage de Jérusalem-Est et l'expulsion brutale de ses habitants.

Voyez l'oppression religieuse : restrictions d'accès à la mosquée Al-Aqsa (troisième lieu saint de l'Islam), destruction de mosquées, de cimetières ancestraux... etc.

Voyez aussi ce blocus de Gaza, condamné par la Communauté Internationale (résolution de l'ONU N°1860), ce blocus qui a affamé la population (elle y échappait seulement grâce aux tunnels), l'empêche toujours de reconstruire – le ciment y est interdit d'entrée, excepté pour les bâtiments de l'UNRWA qui a pu reconstruire dix de ses douze hôpitaux, début 2010 – freinant gravement la réparation des égouts détruits par "Plomb Durci".

Voyez aussi cette nouvelle mesure militaire – encore une fois contraire à la Convention de Genève – qui veut interdire aux Palestiniens, implantés en Cisjordanie mais originaires de Gaza, d'y résider.

Aujourd'hui, près de la moitié des terres agricoles de la bande de Gaza sont devenues inutilisables du fait des destructions, de la pollution par le phosphore ou de leur localisation à l'intérieur de la zone de sécurité définies par l'armée israélienne, les pêcheries sont paralysées à cause de l'interdiction d'aller en haute mer...

... Tout ça pour arriver à la paix?

Il n'y a pas de problème humanitaire à Gaza!

Selon divers rapports de l'ONU (encore une fois pas crédibles?), 80% des aides humanitaires envoyées par les gouvernements et les ONG sont (à juin 2010) interdites d'entrée sur le territoire de Gaza.

Toujours selon l'ONU, la moyenne hebdomadaire des camions franchissant le point de passage de Kerem Shalom reste très inférieure à celle en vigueur avant juin 2007 (540 contre 2807) mais, bien entendu, Israël proclame via le colonel Moshe Levy : "Il n'y a pas de problème humanitaire à Gaza! Il n'y a pas de pénurie de nourriture ni d'autres choses, sauf celles qui alimentent le mouvement terroriste et renforcent le Hamas".

... Vous avez dit "circulez, il n'y a rien à voir"?

Les lois internationales ne nous concernent pas!

Fin mai 2010, la marine israélienne a, une fois de plus, violé le droit international en "arraisonnant" un convoi humanitaire dans les eaux internationales (à plus 60 kms des côtes!).

Des militants pacifistes provenant de 42 pays étaient sur ces bateaux.

Ils transportaient des chaises roulantes pour estropiés, des maisons en kit, du ciment, du matériel de construction...

Comme toujours, le Mossad et le Shin Bet n'ignoraient rien du contenu des bateaux... et certainement pas l'identité des quelques 700 personnes qui s'y trouvaient.

Le général Gabi Ashkenazi, chef d'état-major de l'armée, a admis devant une commission d'enquête israélienne (24/10/2010) que les commandos ont tiré plus de 300 balles réelles lors de l'abordage, tuant une dizaine de passagers et blessant de nombreux autres!

Cette attaque en haute mer contre un bateau civil est indéniablement une piraterie maritime... Pas pour la soldatesque israélienne!

C'était un "flottille terroriste"!

Bien entendu, Israël proclame qu'il n'est pas responsable du massacre!

*"Ce sont ces soi-disant pacifistes qui, sous couvert de convoi humanitaire, sont venus provoquer notre démocratie et créer de la violence. Nous n'avons fait que nous défendre contre cette attaque de dangereux envahisseurs armés"*¹⁵

On sait maintenant qu'ils étaient bien armés... de ce qu'ils avaient trouvé sur le bateau : clubs de golf, couteaux de cuisine, bâtons ou barres de métal!

Israël justifie son attaque – passant aussi sous silence le pillage par ses soldats "les plus moraux du monde" du matériel informatique, téléphones... apporté par les militants – en arguant que la "Flottille de la Liberté" n'a pas obéi aux injonctions de l'armée israélienne.

Depuis quand doit-on obéir aux ordres illégaux d'un commando qui, à l'instar des pirates somaliens, monte à l'assaut d'un bateau dans les eaux internationales?

Comme le prouvent les résultats des autopsies des victimes, le commando était venu pour tuer.

"Les neuf morts ont été touchés par une trentaine de balles au total. Les autopsies montrent que les victimes ont été criblées de balles, plusieurs d'entre elles à bout portant et certaines d'une balle à l'arrière du crâne".¹⁶

A ma connaissance, très peu de medias "officiels" de mon pays ont fait la "une" de cette information, pourtant capitale.

C'est seulement au bout de trois semaines qu'une TV d'ici l'a rendue publique... Journaliste mais pas téméraire!

Les résultats des autopsies sont accablants : cinq des neuf victimes du "Mavi Marmara" ont été touchées à la tête.

Le jeune étudiant américano-turc de 19 ans, Turkan Dogan, a été abattu par cinq balles, dont deux à la tête (une à bout portant contre le visage, l'autre à la nuque) et une dans le dos.

Hormis ce jeune étudiant, les huit autres victimes "officielles" étaient toutes des pères de famille (commerçant, journaliste, pompier...) dont la moyenne d'âge est de plus de 40 ans... il y avait même un vieil ingénieur de 61 ans.

Des terroristes bien particuliers, non?

... Mais la "Commission d'enquête" mise en place par Israël – l'accusé enquête donc sur ses propres crimes! – estimera certainement que c'était de l'auto-défense et que les rapports d'autopsie ne sont pas des preuves.

De son côté, la mission d'enquête du Conseil des Droits de l'Homme de l'ONU a confirmé dans son rapport final (22 septembre 2010) que cet abordage avait été "une violation grave des droits de l'homme".

Voici ce qu'écrivent les experts de l'ONU : *"La conduite des forces armées d'Israël (...) vis-à-vis des passagers de la flottille (...) révèle un niveau inacceptable de brutalité" et souligne que "Il y a des preuves claires permettant d'appuyer des poursuites pour les crimes suivants (...) : homicide intentionnel, torture ou traitements inhumains, fait de causer intentionnellement de grandes souffrances ou des blessures graves"(...) "Les auteurs des crimes les plus graves ayant été masqués ne peuvent pas être identifiés sans l'assistance des autorités israéliennes".*

¹⁵ Déclaration de l'ambassadrice d'Israël en Belgique le 31/5/2010

¹⁶ "The Guardian" du 5/6/2010

Mais, bien entendu, le gouvernement de Netanyahu poussera ses cris d'orfraie habituels (Calomnies! Mensonges! Enquête partielle!... etc) – comme Israël le fait pour toutes les résolutions de l'ONU depuis plus de soixante ans – ou tentera d'enrayer la médiatisation du rapport.

...Et la majorité de la presse européenne collaborera, n'en doutons pas, à mettre une chape du silence sur cette condamnation!

Quand permettra-t-on l'accès du peuple israélien à l'information... Et quand le gouvernement israélien respectera-t-il l'assemblée des nations et les tribunaux internationaux?

Il n'y a qu'une vérité, la nôtre!

Quand on connaît les pratiques antérieures de cette "armée la plus morale du monde" on n'est en rien étonné du caractère délibérément violent de cet assaut contre ces bateaux de pacifistes.

On tire dans le tas et ensuite on applique la proposition faite à la Knesset par la députée du Likoud, Miri Regev, à l'annonce de la tuerie : *"le plus important est de s'occuper très vite des informations négatives des médias, de façon à ce qu'elles disparaissent"*.

Devant l'indignation mondiale, Netanyahu se calme quand même un peu et c'est heureusement sans violence qu'Israël s'est ensuite emparé du "Rachel Corrie".

Pour ceux qui l'ignorent : Rachel Corrie était une jeune pacifiste américaine, écrasée par un bulldozer militaire, en 2003 à Gaza, parce qu'elle s'opposait à la démolition d'une maison palestinienne.

Notre machine de propagande balayera tout ça !

La désinformation a été immédiatement lancée : *"Ce ne sont pas des pacifistes, mais des terroristes contre lesquels nous nous sommes seulement défendus... Et avec une grande modération!"* (Netanyahu à la TV israélienne).

Ailleurs aussi, c'est éloquent : *"C'était une embuscade organisée! Nos braves soldats sont tombés dans un piège! C'est des mercenaires qui étaient à bord! Il y avait plein d'armes dans ces bateaux de "pseudo pacifistes"! Les chargements de ces bateaux étaient inutilisables, les aliments avariés!"* (l'ambassadrice d'Israël en Belgique)

"Ceux qui sont contre Israël sont des animaux, des chiens enragés, des hyènes!" (Radio Judaica).

"C'est un groupe lié à Al-Qaïda qui dirigeait l'opération!" (l'ambassadeur d'Israël au Danemark).

N'en doutons pas, cette campagne s'amplifiera de jour en jour.

Les services de propagande fabriqueront des "preuves" si nécessaire de manière à diaboliser les participants de cette flottille malgré la présence à bord de gens comme Mairead Maguire, Prix Nobel de la Paix 1976.

On les transformera en terroristes assoiffés de sang qui ont attaqué une armée pacifique.

La technique est récurrente!

Cette ignominie aura au moins eu pour conséquence de mieux informer sur les pratiques israéliennes et d'obliger cet Etat, sous la pression internationale, à alléger le blocus sur Gaza.

Redorer l'image...

Tout ce qui peut être médiatisé, surtout émotionnellement, est mobilisé dans cette vaste campagne orchestrée et financée par Netanyahu pour tenter de rétablir une image positive d'Israël dans le monde.

Que penser, en effet, de l'envoi massif d'aide et de sauveteurs (respect pour eux!) aux malheureux Haïtiens? Pendant ce temps, Israël refusait l'entrée à Gaza des biens de première nécessité et des médicaments, causant, faute de soins, la mort de plusieurs centaines de Palestiniens!

L'objectif du gouvernement?

Comme le titrait le journal "Maariv" : *"Pénible vérité : la catastrophe d'Haïti c'est bon pour les Juifs"... "chaque désastre a besoin d'un héros et les héros d'Haïti sont les Israéliens"... « Nous n'aidons pas seulement les Haïtiens dans leur tragédie, mais nous contribuons à unir le monde juif et démontrer les valeurs juives de l'Etat d'Israël"*.

Ce discours proprement scandaleux instrumentalise ouvertement le malheur des Haïtiens pour encenser l'Etat d'Israël et tenter de redresser son image.

... Sous oublier le conditionnement de l'opinion publique

Comme le proclamait Ariel Sharon : *Israël peut avoir le droit de juger les autres, mais certainement personne n'a le droit de juger le peuple juif ou l'Etat d'Israël.*

Protestations et démentis ne suffisant pas à redorer l'image perdue, il n'a pas fallu longtemps pour mobiliser les supporters du régime à travers le monde, pour vilipender, diaboliser, harceler ou menacer de mort les opposants... Et même de passer à l'acte en agressant les associations de défense des droits humains, comme à Paris en septembre dernier (cambriolage et tentative d'incendie criminel de plusieurs ONG pro-palestiniennes) ou comme Souhail Chicha, chercheur à l'ULB, attaqué avec un couteau au sortir de son domicile.¹⁷

Autre moyen très utile... la culpabilisation organisée.

Pas un jour sans que l'un ou l'autre media ne nous présente un sujet qui vise à sensibiliser le public occidental sur... la Shoah!

Que cela n'ait rien à voir dans cette affaire, qu'il n'y ait aucun lien entre cette monstruosité et ce qui se passe là-bas, est sans importance.

La confusion entre le judaïsme et l'Etat d'Israël est, depuis toujours, soigneusement entretenue par les dirigeants sionistes et l'utilisation de l'émotionnel une pratique récurrente pour la manipulation de l'opinion publique.

Il suffit de constater le matraquage actuel par "Arte" de films sur ce thème.

Cette campagne de sensibilisation sur le drame des juifs européens victimes du nazisme a un seul objectif : créer une empathie avec l'Etat d'Israël!

Une sorte de politique du ricochet, quoi!

Ah! La naïveté ou l'absence d'esprit critique d'une partie de la communauté juive et de tant de citoyens non-juifs... Et ça marche depuis plus de soixante ans!

Vous avez dit blocus? Où voyez-vous un blocus?

Récemment, un présentateur de la RTBF a affirmé, dans le journal TV, que "Maintenant qu'Israël a levé son blocus, sauf côté mer...". Propagande? Incompétence?

Quelle est la réalité au moment où j'écris?

Israël a indéniablement allégé son blocus, mais refuse de communiquer la liste des produits qu'il entend interdire.

Avant le blocus, la liste des produits autorisés était de 4.000... en ce moment de 80!

L'allègement est pour le moins... léger.

Parmi les produits interdits, il y a le chocolat, les instruments de musique, les blocs-notes, le ciment, le sel, la majorité des médicaments et du matériel médical... Tous "produits militaires" bien entendu, comme ces sept appareils respiratoires offerts par la Norvège aux hôpitaux, confisqués par l'armée.

Espérons que cet "allègement" aura, du moins, pour conséquence que Moubarak ne terminera jamais son mur d'acier côté égyptien... décision d'édification prise en coordination avec Israël et les Etats-Unis?

A ce propos, on passe généralement sous silence que c'est Israël, et non l'Egypte, qui, comme le prévoit le plan de désengagement de Gaza du 6 juin 2004, contrôle en réalité la frontière entre l'Egypte et Gaza!

Génocide, Ethnocide, Sociocide...?

Je ne sais si l'on peut parler de génocide à l'encontre du peuple palestinien – les spécialistes se disputent quant à l'appellation qui convient – mais il est indéniable qu'il y a des ressemblances ou similitudes avec les événements qui se sont, par exemple, déroulés au Rwanda ou en Ex-Yougoslavie... Tel le massacre de Srebrenica, en juillet 1995, qui, hormis le nombre de morts, a plus que des similitudes avec celui perpétré à Al-Tantura, en mai 1948.

Pourquoi génocide à Srebrenica, mais seulement incident regrettable en Israël?

Si ce n'est pas un génocide, la litanie des massacres depuis les années trente à ce jour sonne comme un prélude, non?

¹⁷ Voir "<http://pierre.piccinin-publications.over-blog.com>"

Ah! Cette fameuse “charte” du Hamas!

Petit “scoop” qui serait comique s’il n’était effrayant : l’auteur de *“Poussez tous les juifs dans la mer, morts ou vifs!”* tant brandie comme le “crédo” des Palestiniens est en réalité de... Ben Gourion lui-même!

C'est à la Knesset en octobre 1961 que, selon un universitaire étatsunien, il utilisa ce slogan pour mieux stigmatiser le danger palestinien : *“Leur objectif est clair : poussez les juifs...”*.¹⁸

Dans son discours de diabolisation des “extrémistes islamiques” l'Etat d'Israël se réfère toujours à l'ancienne “Charte du Hamas”... Mais passe sous silence le “Document d'Entente Nationale” de 2006 (signé par le Hamas!) qui accepte l'Etat israélien à côté d'un Etat palestinien dans le respect de la résolution 242 de l'ONU de 1967 fixant les frontières entre ces deux Etats.

Pourquoi Israël s'oppose-t-il à cet engagement qui équivaut, pour les Palestiniens, à renoncer à 78% du territoire originel et entérine ainsi la conquête juive?

... Et pourquoi ne parle-t-on jamais du refus à l'existence d'un Etat palestinien contenue dans la charte du Likoud (*«le gouvernement israélien rejette catégoriquement la création d'un Etat arabo-palestinien à l'ouest de Jourdain»*)?

Ce refus d'appliquer le droit international depuis plus de 60 ans et cette volonté de rejeter toute offre de délimitation des territoires est, pour le moins, un étrange témoignage de désir de paix, non?

Les Palestiniens n'ont aucun droit sur cette terre!

On peut d'autant plus avoir de sérieux doutes sur cette volonté d'arrêter la conquête quand on entend les exhortations de Pinhas Wallerstein, patron de “Yesha”, le Conseil des Colons, considéré comme un “faiseur de gouvernements israéliens”, proclamant que *“les colons ne partiront jamais de Judée-Samarie”* et *“Cette présence juive, partout, est nécessaire pour empêcher un Etat palestinien”*, et encore *“Les Palestiniens n'ont aucun droit sur cette terre”*.

Mais, après tout, il ne fait que reprendre une des déclarations de David Ben Gourion qui en 1948 proclamait déjà : *“Nous devons tout faire pour nous assurer que les Palestiniens ne reviendront jamais, les vieux mourront et les jeunes oublieront”*.

Il n'y a de paix que la paix des morts, quoi!

Cette colonisation sauvage est permanente.

Elle s'est même amplifiée après l'attaque de la “Flottille de la Liberté”.

Fin juin 2010, encore une fois, au mépris des engagements pris et des lois internationales, le comité central du Likoud a approuvé à l'unanimité la *“poursuite du développement des colonies en Cisjordanie et partout en Eretz Israël, notamment dans le Néguev et en Galilée et dans le Grand Jérusalem”*.

Les fanatiques sionistes religieux, ne cessent de brûler champs, écoles (celle de Naplouse en octobre 2010), mosquées (celles de Lubbatî Charqiya en mai 2010 et de Beit Fajjar, un village près de Bethléem, également en octobre 2010).

Les colons d'Ytzhar (une des 121 colonies illégales de Cisjordanie) justifient tout cela au nom d'une *“mission confiée par Dieu”*.

Qui sont les barbares?

Le Boycott est une action légitime... Et légale!

Cette campagne BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions) n'est pas une initiative venue de l'extérieur, elle a été demandée par 170 organisations palestiniennes représentatives (religieuses, laïques, syndicats...) et a pour but de faire cesser l'impunité d'Israël en le forçant à respecter les règles internationales.

Ce n'est pas, comme la propagande sioniste essaie de le faire accroire, une campagne illégale!

Concernant les produits importés en Europe, l'appellation “Made in Israël” est frauduleuse pour des produits fabriqués par des entreprises implantées dans les colonies de Cisjordanie.

¹⁸ “The Palestine Chronicle” William James Martin (University of Florida)

En effet, "l'Accord d'Association UE-Israël" (en vigueur depuis 2000 et ratifiée par tous les pays de l'Union) et diverses autres directives en interdisent l'entrée dans l'Union européenne (Voir à ce sujet l'arrêt "Brita" de la Cour de Justice Européenne du 25/2/2010).

De plus, la Convention de Genève de 1949 spécifie clairement le statut de territoire "occupé" de la Palestine et s'oppose à toute collaboration avec le gouvernement israélien dans ses projets de colonisation.

Il en découle qu'il est donc illégal, pour une entreprise ou un investisseur occidental quelconque de collaborer, même indirectement, à des projets israéliens en Cisjordanie et frauduleux d'étiqueter "made in Israël" des produits issus des colonies.

L'action tentant de faire appliquer le Droit est donc parfaitement justifiée... Et ce sont ceux qui s'opposent à cet action qui enfreignent la loi!

Il me paraît d'ailleurs scandaleux que des gouvernements, tel celui de la France, essayent, au mépris des lois de l'Union européenne, de criminaliser les militants de ce boycott.

Concernant le boycott universitaire, on ne peut ignorer qu'aucune université arabe n'existe en Israël même et qu'aucun cours en arabe n'est dispensé dans les sept "officielles".

... Mais Ehud Barak, Ministre de la Défense, a approuvé l'accès au statut d'université d'un collège situé dans la colonie d'Ariel en Cisjordanie occupée, Université qui n'est accessible qu'aux seuls colons, évidemment!

Au moins par le silence, mais souvent de manière active en se mettant au service des officines gouvernementales, ces universités israéliennes contribuent à maintenir l'oppression.

A quand une action de ces universitaires pour s'y opposer et rejoindre les trop rares personnalités qui manifestent leur désaccord?

Il en va de même concernant la culture.

Il ne s'agit en aucune manière de boycotter des individus – de nombreux artistes israéliens sont accueillis dans des manifestations en Europe – mais de s'opposer aux opérations de propagande de l'Etat israélien et à ceux qui soutiennent, objectivement, cette politique.

... Et nous avons aussi nos collabos!

La machine est puissante et ne manque apparemment pas de moyens financiers.

Voyez les vastes opérations de promotion, parfois fort subtiles et perfides, des cinéastes, écrivains ou musiciens, dans les manifestations européennes.

Voyez les opérations de séduction vers les secteurs économiques, la multiplication des émissions TV, des conférences, la mise en valeur de "vedettes" européennes – l'ineffable BHL ou certains cinéastes de mon pays, entre autres – affichant ouvertement leur idées pro-sionistes dans les medias.

Voyez notamment le matraquage actuel de films sur le thème de la Shoah par Arte, la chaîne franco-allemande dite "européenne".

Rien d'étonnant à cela quand on connaît les sympathies politiques de Jérôme Clément, son Directeur actuel, qui a, durant plusieurs années, investi la moitié (!) du budget que Arte consacre aux productions étrangères... dans des films israéliens!

Mais Arte ne fait pas de politique, n'est-ce pas... Seulement de la culture! ¹⁹

Ces artistes et ces intellectuels mettent leur travail et leur renommée au service de cette propagande. Ont-ils conscience d'être des "collabos"?

Quelques "consciences" culturelles ont heureusement dénoncé cette utilisation de la culture comme marketing politique et ont pu faire échouer certaines de ces opérations.

Bâillon sur la bouche ou matraque? Au choix!

Cerise sur le gâteau, le muselage de la presse indépendante locale.

Depuis le début 2010, les arrestations et les expulsions de journalistes se multiplient... Sans provoquer la moindre protestation des grands médias occidentaux.

¹⁹ La chaîne vient d'annoncer (9/11/2010) qu'elle suspendait pendant deux ans son soutien à la production israélienne

Voyez, entre autres, le cas de Uri Blau, journaliste de "Haaretz", obligé de se réfugier dans la clandestinité et menacé d'une longue peine de prison pour espionnage, pour avoir écrit des articles démontrant, preuves à l'appui, comment des commandants de l'armée israélienne ont violé les lois de la guerre.

Le même sort est réservé aux responsables d'ONG qui témoignent des exactions de "Tsahal" et aux intellectuels et chercheurs israéliens "douteux".

Voyez aussi l'agression violente sur le vieux militant progressiste Uri Avenry (86 ans) qui revenait d'une manifestation contre la politique de Netanyahu qui avait rassemblé 10.000 personnes dans les rues de Tel-Aviv (5/6/2010)... Et les appels à l'assassinat de la députée Haneen Zoubi, devenue la proie de la haine sioniste pour avoir voulu témoigner à la Knesset des exactions contre les pacifistes de la "Flottille de la Liberté".

... Et pendant ce temps, dans le silence complice des medias et des nations occidentales, les bombardements continuent sur les habitants de Gaza, tel celui, en mai 2010, sur Kahn Younis, sous le prétexte fallacieux de "démolition de tunnels" (la maison détruite était très éloignée de la frontière). Espérons que cette stratégie échouera et que les Netanyahu, Perez, Barak, Lieberman et consort ne pourront se dédouaner de leurs crimes.

Anti-fasciste... Pas antisémite!

Je me rends parfaitement compte que ce qui précède est douloureux à lire pour certains, surtout si on est sous-informé – j'ai moi-même été effaré devant certaines découvertes – mais il n'y a ici aucune volonté de blesser.

Ce texte est simplement le reflet de l'incompréhension et de l'inquiétude d'un citoyen lambda devant le soutien indéfectible d'autres citoyens et de représentants politiques à un pays et à un régime aussi cynique et antidémocratique.

Si la dénonciation du racisme est plus que légitime – elle m'est permanente – ce soutien à l'Etat d'Israël ne peut qu'entraîner la confusion entre judaïsme et politique israélienne.

J'ajouterai que cette confusion fait un tort énorme aux Juifs honnêtes... et ne peut que renforcer l'islamisme radical.

Il me paraît abject d'accuser d'antisémites ceux qui s'opposent à la politique d'un Etat... Pas à la culture ou à la religion d'une communauté.

Je ne suis pas un "militant pro-palestinien".

Comme laïc, seule l'injustice faite à des humains me motive et me traiter de "partisan" serait une insulte à ma capacité d'autonomie de pensée.

Pas plus "pro-palestinien" que "pro-zoulou" à l'époque du régime raciste sud-africain... Et pas, non plus, naïf de croire que tout va pour le mieux côté palestinien, qu'il n'y a de corruption que chez les Olmert, Sharon, Barak et consort.

Pas d'angélisme!

Les vrais amis d'Israël sont ceux qui dénoncent l'occupation

Comme membre de la Communauté citoyenne, je ne peux accepter que cet Etat voyou soit le seul à être au-dessus des lois internationales, le seul qui ne doive pas respecter la justice et le droit.

Et il est inadmissible que certains représentants de la communauté juive d'ici pratiquent en permanence le sordide amalgame "Shoah/Israël", tel ce président du CCOJB, l'organisation prétendant représenter l'ensemble des juifs de Belgique, qui vitupère sur les opposants au régime israélien, les traitant, "d'antisémites qui n'osent pas s'afficher", de "malades mentaux" ou encore de "nouveaux nazis".

Je ne puis imaginer que les juifs de mon pays se reconnaissent dans ces propos ignobles et ne donnent pas raison à Albert Einstein et Hanna Arendt quand il mettaient le monde en garde contre le sionisme!

Pour ma part, je fais miennes les paroles de Gidéon Lévy : «*Si je suis critique par rapport aux guerres menées par Israël, c'est parce que je me sens responsable des miens. En tant que patriote israélien, il est de mon devoir de ne pas laisser mon pays sombrer dans le désastre de l'occupation (...) Les vrais amis d'Israël, ceux qui se préoccupent vraiment de l'avenir de ce pays, sont ceux qui dénoncent l'occupation et surtout, qui disent aux Israéliens la vérité*»... comme ces courageux activistes de la paix israéliens chantant "le fascisme ne passera pas" dans les rues de Jérusalem.

... Ou comme Stéphane Hessel (survivant de l'Holocauste et un des rédacteurs de la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948) qui déclarait récemment : *“la meilleure façon pour les artistes, écrivains et universitaires internationaux de convaincre Israël de sa dégradation morale et de son isolement éthique est tout simplement de ne plus rien avoir à faire avec ce gouvernement criminel”*.

Tout ça c'est la faute à l'Iran!

Je n'ai aucune sympathie pour le régime d'Ahmadinejad, mais brandir la menace atomique contre un Etat qui affirme vouloir se rendre autonome sur le plan nucléaire industriel quand on est soi-même une puissance atomique militaire illégale avec quelques 200 missiles à tête nucléaire pointés sur les Etats voisins me paraît... “surréaliste”!

L'ingénieur Mordechai Vanunu a fait 18 ans de prison, dont 11 en isolement, dans les geôles israéliennes pour avoir révélé l'existence de cette activité clandestine de son pays.

Il y retourne encore régulièrement chaque fois qu'il ose rencontrer un étranger... comme cette année pour avoir rencontré sa compagne Norvégienne.

Et pendant ce temps Mr Lieberman joue les justiciers et menace de raser par la bombe atomique les palestiniens et l'Iran.

Chercher l'erreur!

Israël est l'enfant d'un viol, mais cet enfant a le droit de vivre!

Tout honnête homme ne peut que s'élever contre les pratiques d'un régime colonial qui pratique le nettoyage ethnique, l'apartheid et commet des crimes contre l'Humanité.

Mais, si demain la situation était inversée, si le peuple d'Israël subissait l'injustice, je serais à son côté tout comme je me révolte et proteste, avec mes faibles moyens, contre tout acte raciste subi par un citoyen de mon pays.

S'il est évident que l'Etat d'Israël a été créé par le vol des terres et la spoliation des habitants, la réalité est là : ce pays existe... Et comme l'écrit Shlomo Sand : *Israël est l'enfant d'un viol, mais cet enfant a le droit de vivre!*

Mon espoir est qu'Israël devienne autre chose qu'un colonisateur génocidaire... De voir un pays qui accepte de rendre justice et de traiter les Palestiniens sur un pied d'égalité.

Arrêtons le mensonge!

Affirmer que le drame actuel est du à l'affrontement de deux forces pour la possession d'un territoire est soit révélateur d'un aveuglement total, soit un mensonge éhonté!

C'est nier la vérité historique!

C'est d'abord cette vérité que doit affronter Israël et tous ceux qui veulent défendre les droits humains.

... Et Il est urgent que les medias qui soutiennent cet Etat cessent leur manipulation des faits et leur humanisme de Tartuffe.

Urgent aussi que les fanatiques sionistes ne nous abreuvent plus de justifications hypocrites et de discours démagogiques en traitant d'antisémites ceux qui sont simplement des antifascistes.

... Et demain?

Par la force, due notamment à l'armement et au financement massif des Etats-Unis (3 milliards de \$ actuellement), Israël s'est approprié près de 80% du pays et continue son expansion par l'implantation brutale de “colonies” dans les territoires sous occupation depuis 1967.

En 1988, l'OLP s'était résolue à un Etat limité à 22% de l'ancienne Palestine, avec Jérusalem-Est comme capitale.

Plus de 20 ans plus tard, le rapport de force et l'étendue de la colonisation fait que les Palestiniens ne sont même plus en mesure d'atteindre ce but.

Il suffit de regarder la carte pour se rendre compte que c'est une impossibilité pratique!

Au moment où j'écris, une xième “négociation” se prépare pour, paraît-il, arriver à la paix et à la création d'un Etat palestinien... aux conditions fixées par Israël.

En synthèse : maintien des blocs de colonies majeurs en Cisjordanie, contrôle de la frontière avec la Jordanie par Israël, démilitarisation du nouvel Etat, abandon de Jérusalem-Est, reconnaissance de l'Etat juif (cela fermerait définitivement la porte du droit au retour des réfugiés palestiniens et mettraient les Arabes israéliens, devenus de facto citoyens de seconde zone, sous la menace d'une expulsion par l'Etat hébreu), interdiction d'une quelconque coopération avec un pays considéré comme ennemi par Israël...

Les dés sont donc pipés et ce qu'Israël propose n'est autre qu'un Bantoustan contrôlé par ses troupes. Il faut être d'une totale mauvaise foi pour ne pas l'admettre.

L'utopie est un projet qu'on n'a pas encore tenté de réaliser

Comme l'écrit l'historien israélien Ilan Pappé, professeur à l'Université anglaise d'Exeter, *“Le retrait de l'armée de la vie des Palestiniens opprimés en Cisjordanie, la levée du blocus de Gaza et l'abolition de la législation raciste et discriminatoire contre les Palestiniens en Israël seraient le premier pas fort bienvenu vers la paix.*

Il est également essentiel de discuter sérieusement et sans préjugés ethniques d'un retour des réfugiés palestiniens, selon des modalités respectant leur droit fondamental au rapatriement et les chances de réconciliation en Israël et en Palestine.

*Toute politique allant dans ce sens doit être approuvée, accueillie et mise en œuvre par la communauté internationale et les populations vivant entre le Jourdain et la mer Méditerranée. Alors, les seules flottilles qui se rendront à Gaza seront celles des touristes et des pèlerins.*²⁰

Démocrates juifs de mon pays et d'Israël...

Rêvons un peu, espérons un peu!

Espérons que les juifs d'ici et d'ailleurs se débarrassent de leurs oripeaux, de ces dogmes et ces mythes sans fondement.

Qu'il cessent de suivre aveuglément les discours de ces organismes qui prétendent les soutenir mais ne sont que les porte-voix du régime fasciste israélien qui, en amalgamant en permanence solidarité avec la communauté juive et solidarité avec un Etat raciste, ségrégationniste et colonial, portent une écrasante responsabilité morale dans la confusion qui conduit certains à confondre antisionisme et antisémitisme.

Ah! S'ils pouvaient ouvrir les yeux et les oreilles de l'intelligence, de la justice et du cœur!

S'ils pouvaient s'informer, vérifier chaque fait, sans préjugés!

Ne pas laisser leur esprit critique être pollué par des croyances religieuses, culturelles ou ethniques!

S'il pouvaient regarder la réalité, seulement la réalité, sans les filtres acquis ou que tentent d'imposer les doctrinaires religieux et politiques.

... Alors, je suis persuadé qu'ils ne pourraient que s'opposer, en citoyen libre – comme ces “Refuzniks” qui refusent de massacrer les Palestiniens ou ces rabbins orthodoxes manifestant contre le sionisme – aux agissements d'un Etat voyou et se joindre à ceux qui soutiennent les opprimés, tous les opprimés, et réclament justice!

Rejoindre ceux pour qui “Les races ne sont que les prénoms d'un même peuple... Celui des hommes”!

En espérant que cette "bouteille à la mer" ne sera pas perdue et que nous nous retrouverons, vous et moi, pour défendre les droits des hommes, qu'ils soient Palestiniens ou (liste non-exhaustive) Birmans, Saharouis, Sans-Papiers, Mapuches, Roms, Tibétains, Aborigènes...

Rudi Barnet

²⁰ “Herald Scotland” du 6/6/2010